

SOCIÉTÉ
DES CONCERTS
DE FRIBOURG
KONZERT-
GESELLSCHAFT
FREIBURG



Programme
du 1^{er} concert d'abonnement

Jeudi 3 septembre 2026

Equilibre

Hommage à Michel Corboz

**Ensemble Vocal
de Lausanne**

**Capriccio
Barockorchester**

Pierre-Fabien Roubaty direction | Leitung

**113^e SAISON
2026-2027**

Programme du premier concert d'abonnement
Saison musicale 2026-27

Jeudi 3 septembre 2026 à 19h30
Equilibre

Ensemble Vocal de Lausanne Capriccio Barockorchester

Direction: **Pierre-Fabien Roubaty**

Solistes: **Catherine Michel**, soprano | **Marine Margot**, soprano | **Annie Dufresne**, soprano | **Léonie Cachelin**, alto | **Valérie Pellegrini**, alto | **Jonathan Spicher**, ténor | **Fabrice Hayoz**, basse

Hommage à Michel Corboz

Antonio Vivaldi

(1678-1741)

Gloria en ré majeur, RV 589

1. *Gloria in excelsis Deo*
2. *Et in terra pax hominibus*
3. *Laudamus te*
4. *Gratias agimus tibi*
5. *Propter magnam gloriam*
6. *Domine Deus Rex coelestis*
7. *Domine Fili Unigenite*
8. *Domine Deus, Agnus Dei*
9. *Qui tollis peccata mundi*
10. *Qui sedes ad dexteram Patris*
11. *Quoniam tu solus sanctus*
12. *Cum sancto spiritu*

Georg Friedrich Haendel

(1685-1759)

Dixit Dominus, HWV 232

1. *Dixit Dominus*
2. *Virgam virtutis tuae*
3. *Tecum principium in die virtutis*
4. *Juravit Dominus*
5. *Tu es sacerdos in aeternum*
6. *Dominus a dextris tuis*
7. *De torrente in via bibet*
8. *Gloria Patri et Filio*

Programme du soir

3.09.26

Célèbre mondialement pour ses *Quatre saisons*, **Antonio Vivaldi** a été un pionnier de la musique à programme orchestrale et a contribué de manière décisive au développement du concerto baroque et de la technique du violon, son instrument. Ordonné prêtre en 1703, il cesse, pour des raisons de santé, de dire la messe en 1706, ce qui lui permet de s'immerger dans ses activités musicales. Maître de violon à l'Ospedale della Pietà à Venise, une institution qui accueillait les orphelines et les filles illégitimes de la noblesse vénitienne, il compose à leur intention un nombre considérable de partitions, tant vocales qu'instrumentales, pendant plus de trente ans. Formés d'interprètes virtuoses, le chœur et l'orchestre lui offrent la possibilité d'écrire des pièces complexes, notamment religieuses. Toutefois, sa musique sacrée, de son vivant, est confinée à l'Italie et à l'Europe centrale, éclipsée par le succès de ses concertos et de ses opéras.

Bien que connu du grand public comme «le» *Gloria* de Vivaldi, le *Gloria* RV 589 est, en réalité, une des deux versions écrites par le compositeur (l'autre est le RV 588). Il est probable qu'il ait été destiné aux pensionnaires de l'Ospedale della Pietà et composé

entre 1713 et 1720. Son texte est séparé en douze sections contrastées. À une époque où la musique sacrée en Italie prend souvent un tour théâtral ou virtuose – loin du contrepoint strict en vigueur durant les siècles précédents – afin de ravir les oreilles des fidèles, l'œuvre débute par un chœur joyeux dans lequel la gloire de Dieu a une sonorité de triomphe militaire grâce à l'éclat apporté par les trompettes. Dans «Et in terra pax hominibus», seules les cordes et le *continuo* accompagnent le chœur dans une section méditative avec de nombreux frottements harmoniques. Le «Laudamus te» donne lieu à la première des trois sections avec des solistes. Dans ce duo, les sopranos I et II évoluent soit en complétant les phrases de l'autre, soit en chantant en parallélisme ou en imitations. Le bref chœur «Gratias agimus tibi» est homorythmique (même rythme à toutes les voix). Dans «Propter magnam gloriam», le chœur se lance dans un fugato chatoyant, typique du style ecclésiastique. Le soprano solo échange avec le hautbois solo dans «Domine Deus Rex coelestis», dominé par un rythme de sicilienne à la sensualité pastorale. Dans le chœur «Domine Fili Unigenite», les croches égales doivent être jouées inégales. En recourant à la technique, typiquement française, du surpointage, Vivaldi obtient un rythme



énergique. Dans «Domine Deus Agnus Dei», il montre sa science théâtrale en confiant à l'alto solo une mélodie pathétique, ponctuée par le chœur. Dans «Qui tollis peccata mundi», les péchés du monde sont évoqués par une harmonie tendue, puis l'homorythmie devient dynamique lorsque le chœur demande que sa prière soit reçue («suscipe deprecationem nostram»). Dans le «Qui sedes ad dexteram Patris», l'alto solo dialogue avec les cordes hautes, ce qui ménage un contraste avec l'effet de masse obtenu par le retour de l'effectif instrumental complet (avec hautbois et trompette) dans «Quoniam tu solus sanctus», qui reprend, de manière variée, le matériel thématique de la section d'ouverture. L'œuvre se conclut par une fugue («Cum sancto spiritu») qui n'est pas de la plume de Vivaldi, mais de Giovanni Maria Ruggieri (env. 1665-env. 1725). Datant de 1708, elle est remaniée au goût du jour, selon une pratique courante à l'époque.

Célébré internationalement comme le maître de l'oratorio anglais, **George Frideric Handel** est né Georg Friedrich Händel à Halle-sur-Saale en 1685. Fils d'un chirurgien au service du duc Jean-Adolphe I^{er} de Saxe-Weissenfels, il fait partie de la bourgeoisie cultivée, raison pour laquelle son père s'oppose à son intérêt pour la musique. Son talent

précoce à l'orgue est remarqué par le duc qui parvient à lever l'interdit paternel. Händel suit alors l'enseignement de Friederich Zachow (orgue, clavecin, composition) qu'il est contraint d'interrompre, lors du décès de son père en 1697, pour faire face à ses responsabilités familiales. En 1702, il s'inscrit en droit à l'Université de Halle, mais est aussi organiste à la *Domkirche*. En 1703, il a tranché : sa carrière sera musicale et il quitte sa ville natale. Alors qu'il a été formé à la musique sacrée et à la tradition du contrepoint, il s'établit à Hambourg, un des grands centres opératiques en Europe. Il y rencontre le prince de Toscane, Gian Gastone de' Medici, qui lui fait connaître la musique italienne contemporaine et l'invite dans son pays. Bien que Händel ait refusé de partir avec lui, il se rend à Florence en 1706 et se fixe à Rome en 1707. Dans la cité papale, il compte parmi ses mécènes les cardinaux Carlo Colonna et Benedetto Pamphilj et compose, quoique luthérien, principalement pour l'église catholique.

En 1707, il livre le *Dixit Dominus*, une pièce dans laquelle se trouvent déjà des traits stylistiques qui caractériseront son œuvre, marquée par l'esthétique du Sublime particulièrement prisee en Grande-Bretagne où il s'établira en 1710. Cette mise en musique du psaume biblique débute par l'orchestre



qui déploie une énergie folle, typique du Sublime qui vise à ravir le public sans qu'il puisse juger de manière rationnelle les mécanismes en action. À son entrée, le chœur fait preuve d'autant de dynamisme, mais est interrompu par un passage plus lyrique chanté par le soprano solo, puis l'alto solo. Ce recours à deux formes d'écriture différenciées, alternées rapidement, est emblématique de l'esthétique du Sublime. Par la suite, le chœur superpose des longues tenues aux sopranos et des cellules énergiques aux autres voix. Les jeux de contrastes, qu'ils soient successifs ou superposés, sont au cœur du Sublime, qui – contrairement à l'esthétique du Beau qui favorise la symétrie et l'agréable – fonde ses effets sur la grandeur et le chaos (d'où son attrait pour la montagne et les spectacles terrifiants de la nature par opposition au *locus amoenus* du Beau). Ce choix esthétique est lié à l'analyse du style littéraire de la Bible par Händel, qui renonce au contrepoint imitatif de rigueur dans la musique sacrée: à peine esquissés, les fugatos sont interrompus et ne se développent jamais dans de grandes fugues comme celles de son contemporain Johann Sebastian Bach. Que l'on connaisse l'œuvre par cœur ou qu'on la découvre, la catégorie esthétique du Sublime mobilisée par Händel ménage sans cesse des surprises et un ravisse-

ment qui semble inexplicable, mais qui a été construit, de main de maître, par un compositeur qui favorise la transcendence par rapport à la capacité analytique de l'écoute. ■

Delphine Vincent
Université de Fribourg

Abendprogramm 3.09.26

Antonio Vivaldi, weltweit bekannt für seine *Vier Jahreszeiten*, war ein Pionier der programmatischen Orchestermusik und trug entscheidend zur Entwicklung des Barockkonzerts und der Spieltechnik seines Instrumentes, der Violine, bei. 1703 wurde er zum Priester geweiht, stellte aber 1706 aus gesundheitlichen Gründen das Zelebrieren der Messe ein. So konnte er sich ganz seinen musikalischen Aktivitäten widmen. Als Geigenlehrer am Ospedale della Pietà in Venedig, einer Einrichtung, die Waisenmädchen und uneheliche Töchter des venezianischen Adels aufnahm, komponierte er über dreissig Jahre lang eine beträchtliche Anzahl von Vokal- und Instrumentalwerken für sie. Der Chor und das Orchester, bestehend aus virtuosen Interpreten, boten ihm die Möglichkeit, komplexe Werke zu schreiben, insbesondere geistliche. Zu seinen Lebzeiten blieb seine geistliche Musik jedoch auf Italien und Mitteleuropa beschränkt und stand im Schatten des Erfolgs seiner Konzerte und Opern.

Obwohl es der breiten Öffentlichkeit als «das» Gloria von Vivaldi bekannt ist, ist das *Gloria RV 589* tatsächlich eine von zwei Fassungen, die der Komponist geschrieben hat (die andere

ist das RV 588). Wahrscheinlich wurde es für die Bewohner des Ospedale della Pietà bestimmt und zwischen 1713 und 1720 komponiert. Sein Text ist in zwölf kontrastreiche Abschnitte unterteilt. In einer Zeit, in der die geistliche Musik in Italien oft theatralische oder virtuose Züge annahm – weit entfernt vom strengen Kontrapunkt der vorangegangenen Jahrhunderte –, damit die Gläubigen auch genau hinhören, beginnt das Werk mit einem fröhlichen Chor, in dem die Herrlichkeit Gottes dank dem Glanz der Trompeten wie ein militärischer Triumph erklingt. In «Et in terra pax hominibus» begleiten nur die Streicher und das Continuo den Chor in einem meditativen Abschnitt mit zahlreichen harmonischen Reibungen. Das «Laudamus te» leitet den ersten von drei Abschnitten mit Solisten ein. In diesem Duett ergänzen die Sopranistinnen I und II entweder die Phrasen der anderen, singen parallel zueinander oder imitieren einander. Der kurze Chor «Gratias agimus tibi» ist homorhythmisch (gleicher Rhythmus in allen Stimmen). In «Propter magnam gloriam» beginnt der Chor ein schillerndes Fugato, das typisch für den kirchlichen Stil ist. Die Sopran-Solistin tauscht sich in «Domine Deus Rex coelestis» mit der Oboen-Solistin aus; dieser Abschnitt wird von einem Sici-liana-Rhythmus mit pastoraler Sinn-



lichkeit geprägt. Im Chor «Domine Fili Unigenite» müssen die gleichen Achtel ungleich gespielt werden. Durch den Einsatz der typisch französischen Technik des «Surpointage» erzielt Vivaldi einen energiegeladenen Rhythmus. In «Domine Deus Agnus Dei» beweist er sein theatralisches Geschick, indem er dem Alt-Solo eine pathetische Melodie anvertraut, die vom Chor unterbrochen wird. In «Qui tollis peccata mundi» werden die Sünden der Welt durch eine angespannte Harmonie vertont, dann wird die Homorhythmie dynamisch, wo der Chor darum bittet, dass sein Gebet erhört werde («suscipe deprecationem nostram»). Im «Qui sedes ad dexteram Patris» führt die Alt-Solostimme einen Dialog mit den hohen Streichern, was einen Kontrast zu der Massenwirkung bildet. Diese entsteht durch die Rückkehr des vollständigen Instrumentalensembles (mit Oboe und Trompete) in «Quoniam tu solus sanctus», das das thematische Material des Eröffnungsabschnitts in abgewandelter Form wieder aufgreift. Das Werk schliesst mit einer Fuge («Cum sancto spiritu»), die nicht aus der Feder Vivaldis stammt, sondern von Giovanni Maria Ruggieri (ca. 1665-ca. 1725). Sie ist aus dem Jahr 1708 und wurde, wie damals üblich, dem Zeitgeschmack entsprechend überarbeitet.

George Frideric Handel, der international als Meister des englischen Oratoriums gefeiert wird, wurde 1685 als Georg Friedrich Händel in Halle an der Saale geboren. Als Sohn eines Chirurgen im Dienste des Herzogs Johann Adolph I. von Sachsen-Weissenfels gehörte er zur gebildeten Bürgerschaft, weshalb sein Vater sein Interesse an der Musik ablehnte. Sein frühes Talent an der Orgel wurde vom Herzog bemerkt, dem es gelang, das väterliche Verbot aufzuheben. Händel nahm daraufhin Unterricht bei Friederich Zachow (Orgel, Cembalo, Komposition), den er jedoch nach dem Tod seines Vaters im Jahr 1697 unterbrechen musste, um seinen familiären Verpflichtungen nachzukommen. Im Jahr 1702 schrieb er sich für ein Jurastudium an der Universität Halle ein, war aber gleichzeitig Organist an der Domkirche. 1703 fasste er einen Entschluss: Er würde eine musikalische Laufbahn einschlagen und seine Heimatstadt verlassen. Obwohl er in geistlicher Musik und der Tradition des Kontrapunkts ausgebildet worden war, liess er sich in Hamburg nieder, einem der grossen Opernzentren Europas. Dort lernt er den Prinzen der Toskana, Gian Gastone de' Medici, kennen, der ihn mit der zeitgenössischen italienischen Musik vertraut macht und ihn in sein Land einlädt. Obwohl Händel sich weigerte, mit ihm zu reisen, begibt er

sich 1706 nach Florenz und lässt sich 1707 in Rom nieder. In der päpstlichen Stadt zählten die Kardinäle Carlo Colonna und Benedetto Pamphilj zu seinen Gönnern, und obwohl er Lutheraner war, komponierte er hauptsächlich für die katholische Kirche.

Im Jahr 1707 vollendete er das *Dixit Dominus*, ein Werk, in dem sich bereits Stilmerkmale finden, die sein Schaffen prägen sollten – geprägt von der Ästhetik des Erhabenen, die besonders in Grossbritannien geschätzt wurde, wo er sich 1710 niederliess. Diese Vertonung des biblischen Psalms beginnt mit dem Orchester, das eine wahnsinnige Energie entfaltet – typisch für das Erhabene, das darauf abzielt, das Publikum zu begeistern, ohne dass es die zugrunde liegenden Mechanismen rational beurteilen kann. Bei seinem Einsatz zeigt der Chor ebenso viel Dynamik, wird jedoch durch eine lyrischere Passage unterbrochen, die zunächst von der Sopran-Solistin, dann von der Alt-Solistin gesungen wird. Dieser Rückgriff auf zwei unterschiedliche Kompositionsformen, die sich rasch abwechseln, ist bezeichnend für die Ästhetik des Erhabenen. Im weiteren Verlauf überlagert der Chor lange Halten der Sopranstimmen mit energiegeladenen Motiven der anderen Stimmen. Das Spiel mit Kontrasten, seien sie nun aufeinanderfolgend oder überlagert, steht im Zentrum

des Erhabenen, das – im Gegensatz zur Ästhetik des Schönen, die Symmetrie und das Angenehme bevorzugt – seine Wirkung auf Erhabenheit und Chaos gründet (daher auch seine Faszination für die Berge und die furchteinflössenden Naturschauspiele im Gegensatz zum «locus amoenus» des Schönen). Diese ästhetische Entscheidung hängt mit Händels Analyse des literarischen Stils der Bibel zusammen, der auf den in der geistlichen Musik üblichen imitativen Kontrapunkt verzichtet: Die kaum angedeuteten Fugatos werden unterbrochen und entwickeln sich nie zu grossen Fugen wie denen seines Zeitgenossen Johann Sebastian Bach. Ob man das Werk auswendig kennt oder es gerade erst entdeckt: Die von Händel herangezogene ästhetische Kategorie des Erhabenen hält stets Überraschungen und eine Verzückung bereit, die unerklärlich erscheint, aber meisterhaft von einem Komponisten konstruiert wurde, der die Transzendenz gegenüber der analytischen Fähigkeit des Zuhörens bevorzugt. ■

Delphine Vincent
Universität Freiburg
Übersetzung: Benjamin Ilschner



Pierre-Fabien Roubaty



Pierre-Fabien Roubaty suit ses études de piano à la Haute école de musique de Lausanne auprès de Philippe Morard, Marc Pantillon, Todd Camburn et Anthony di Giantomasso, avant de se spécialiser en direction d'orchestre à la Hochschule der Künste de Berne avec Florian Ziemer et Ralf Weikert.

Il est directeur artistique et musical de l'Ensemble Vocal de Lausanne depuis 2019. Sous sa direction, l'ensemble a porté des projets marquants, tels que les célébrations du centenaire du *Roi David* d'Honegger, la création de l'oratorio *Splendor* de Théo Flury, et s'est produit dans des festivals prestigieux, comme la Folle Journée de Nantes et le Festival Via Aeterna, organisé à l'occasion du millénaire du Mont-Saint-Michel.

En tant que chef invité, il a collaboré récemment avec l'Apollo Chorus de Chicago et le chœur de la Fondation OSESP de São Paulo. Il a également préparé les chœurs pour des productions d'opéra et d'oratorio aux côtés d'artistes de renom tels que Michel Corboz, Raphaël Pichon, Marc Minkowski, Jean-Claude Malgoire, Daniel Reuss, Diego Fasolis ou encore Renaud Capuçon.

Pierre-Fabien Roubaty studierte an der Musikhochschule Lausanne bei Philippe Morard, Marc Pantillon, Todd Camburn und Anthony di Giantomasso Klavier, bevor er sich an der Hochschule der Künste Bern bei Florian Ziemer und Ralf Weikert auf Orchesterleitung spezialisierte.

Seit 2019 ist er künstlerischer und musikalischer Leiter des Ensemble Vocal de Lausanne. Unter seiner Leitung realisierte das Ensemble bedeutende Projekte wie die Feierlichkeiten zum hundertjährigen Jubiläum von Honeggers «König David», die Uraufführung des Oratoriums «Splendor» von Théo Flury und trat bei renommierten Festivals wie der «Folle Journée» in Nantes und dem Festival «Via Aeterna» auf, das anlässlich des tausendjährigen Jubiläums des Mont-Saint-Michel organisiert wurde.

Als Gastdirigent arbeitete er kürzlich mit dem Apollo Chorus aus Chicago und dem Chor der OSESP-Stiftung aus São Paulo zusammen. Zudem hat er Chöre

für Opern- und Oratorienproduktionen an der Seite renommierter Künstler wie Michel Corboz, Raphaël Pichon, Marc Minkowski, Jean-Claude Malgoire, Daniel Reuss, Diego Fasolis oder Renaud Capuçon einstudiert. ■

Ensemble Vocal de Lausanne



L'Ensemble Vocal de Lausanne (EVL) a été fondé en 1961 par Michel Corboz, qui l'a dirigé avec succès pendant plus de cinquante ans. Ensemble vocal professionnel d'excellence, l'EVL rivalise avec les meilleures formations sur la scène nationale et internationale tout en ayant un fort ancrage en Suisse. Artistiquement, il se constitue en un chœur de chambre à géométrie variable et son répertoire s'étend du XVI^e au XXI^e siècle.

Aujourd'hui, il est placé sous la direction de Pierre-Fabien Roubaty, directeur

artistique et musical, et de Daniel Reuss, chef invité principal. Ces dernières années, l'EVL a notamment chanté sous la baguette de chefs mondialement reconnus comme Raphaël Pichon, Leonardo García Alarcón, Jonathan Nott, Marc Kissóczy, Christophe Rousset, John Nelson ou Diego Fasolis.

Le rayonnement de l'EVL dépasse largement les frontières, avec des sollicitations sur les plus grandes scènes internationales. Ces dix dernières années, il s'est produit dans de nombreux festivals prestigieux tels que La Folle Journée de Nantes, La Roque d'Anthéron, le Festival de Pâques (Aix-en-Provence), à la Chapelle Royale de Versailles ou dans le cadre du Gstaad Menuhin Festival. L'abondante discographie de l'EVL lui confère une aura internationale. Il a notamment reçu le Grand Prix du disque de l'Académie Charles Cros pour l'enregistrement des *Vêpres* de Monteverdi.

Das Ensemble Vocal de Lausanne (EVL) wurde 1961 von Michel Corboz gegründet und von ihm über fünfzig Jahre lang erfolgreich geleitet. Als professionelles Vokalensemble von höchster Qualität kann sich das EVL mit den besten Ensembles auf nationaler und internationaler Ebene messen und ist gleichzeitig fest in der Schweiz verwurzelt. Künstlerisch gesehen handelt es sich um einen Kammerchor mit variabler Besetzung, dessen

Repertoire vom 16. bis zum 21. Jahrhundert reicht.

Heute steht das EVL künstlerisch und musikalisch unter der Leitung von Pierre-Fabien Roubaty sowie von Daniel Reuss, dem ersten Gastdirigenten. In den letzten Jahren trat das EVL unter der Leitung weltbekannter Dirigenten wie Raphaël Pichon, Leonardo García Alarcón, Jonathan Nott, Marc Kissóczy, Christophe Rousset, John Nelson oder Diego Fasolis auf.

Die Strahlkraft des EVL reicht weit über die Landesgrenzen hinaus, und das Ensemble gastiert auf den bedeutendsten internationalen Bühnen. In den letzten zehn Jahren trat es bei zahlreichen renommierten Festivals wie «La Folle Journée» in Nantes, «La Roque d'Anthéron», oder dem Osterfestival von Aix-en-Provence auf, und war in der Königlichen Kapelle von Versailles oder im Rahmen des Gstaad Menuhin Festivals zu hören. Die umfangreiche Diskografie des EVL verleiht ihm internationale Ausstrahlung. Insbesondere wurde es für die Aufnahme von Monteverdis «Vespers» mit dem «Grand Prix du disque» der Académie Charles Cros ausgezeichnet. ■

Capriccio Barockorchester



Fondé en 1999 par son directeur artistique Dominik Kiefer, l'**orchestre baroque Capriccio** s'est rapidement imposé comme l'un des orchestres baroques les plus renommés de Suisse.

Lors de ses concerts, Capriccio puise dans un répertoire riche, allant des formations de musique de chambre aux formations symphoniques. En plus des chefs-d'œuvre des grands compositeurs italiens, allemands et français ou encore du cycle complet des symphonies de Beethoven, l'orchestre se consacre avec passion à des œuvres redécouvertes ou peu jouées, ce qui se reflète dans sa discographie abondante et reconnue à l'échelle internationale. L'enthousiasme de ses musicien-ne-s se transmet rapidement au public.

Capriccio organise ses propres séries de concerts en Argovie, à Rheinfelden ainsi qu'à Bâle et Zurich, auxquelles sont invités d'éminents spécialistes des interprétations historiques en tant que chefs

d'orchestre et solistes. Outre des stars confirmées telles qu'Andreas Scholl, Andrew Parrott, Kristian Bezuidenhout, María Cristina Kiehr, Klaus Mertens, Gottfried von der Goltz, Monica Huggett, Sergio Azzolini, Maurice Steger, Rachel Podger et Christophe Coin, Capriccio présente aussi de jeunes artistes prometteurs, développe des concepts de programme originaux et expérimente de nouvelles formes de concerts.

Das Capriccio Barockorchester wurde 1999 vom künstlerischen Leiter Dominik Kiefer gegründet und zählte bald zu den renommiertesten Barockorchestern der Schweiz.

Capriccio schöpft bei seinen Konzerten aus einem reichhaltigen Repertoire von Werken in kammermusikalischer bis sinfonischer Besetzung. Neben den Meisterwerken der grossen italienischen, deutschen und französischen Komponisten oder etwa dem Zyklus der gesamten Beethoven-Sinfonien widmet sich das Orchester mit besonderer Hingabe neu entdeckten oder wenig gespielten Werken, was sich auch in der umfangreichen und international geschätzten Diskografie niederschlägt. Die Begeisterung der MusikerInnen von Capriccio springt schnell auf das Publikum über.

Capriccio veranstaltet eigene Konzertreihen im Aargau, in Rheinfelden sowie in Basel und Zürich, zu welchen her-

ausragende Exponenten der historischen Aufführungspraxis als Leiter und Solisten eingeladen werden. Neben etablierten Stars wie Andreas Scholl, Andrew Parrott, Kristian Bezuidenhout, María Cristina Kiehr, Klaus Mertens, Gottfried von der Goltz, Monica Huggett, Sergio Azzolini, Maurice Steger, Rachel Podger und Christophe Coin präsentiert Capriccio auch spannende Nachwuchskünstler, entwickelt ungewöhnliche Programmkonzepte und experimentiert mit neuen Konzertformen. ■

Suite du programme des concerts d'abonnement

Weitere Konzerte im Abonnementprogramm

Concert 2
08.10.26

Quatuor Agate

Hana Chang, violon | Jonathan Leibovitz, clarinette |
Jean-Sélim Abdelmoula, piano

Concert 3
14.11.26

Danish String Quartet

Concert 4
27.11.26

BBC Concert Orchestra

Direction: Jérôme Kuhn
Soliste: Teo Gheorghiu, piano

Concert 5
12.01.27

Concert du Nouvel An et des Rois

Frank Dupree Trio | Württembergisches Kammerorchester Heilbronn

Concert 6
28.01.27

Orchestre de chambre fribourgeois | HEMU Chœur de Jade, Callirhoé, Maîtrise du Conservatoire de Lausanne

Direction: Philippe Bach
Soliste: Jeanne-Michèle Charbonnet, soprano

Concert 7
25.02.27

Orchestre de Chambre de Genève

Direction: Raphaël Merlin
Solistes: Benjamin Alard, clavecin, Ambroisine Bré, mezzo-soprano

Concert 8
01.03.27

Cappella Aquileia

Direction: Marcus Bosch
Soliste: Kristīne Balanas, violon

Tous les concerts ont lieu à Equilibre à 19h30.
Alle Konzerte finden im Equilibre um 19:30 Uhr statt.

Partenaires Partner

La Société des Concerts de Fribourg tient à remercier chaleureusement ses partenaires pour leur généreux soutien Die Konzertgesellschaft Freiburg bedankt sich herzlich bei ihren Partnern für ihre grosszügige Unterstützung



LA LIBERTÉ

**Freiburger
Nachrichten**

la Mobilière

wir Freiburg.



anura
IMMOBILIER & PROMOTION



Un grand merci à ses partenaires gourmands et floraux
Und ein grosses Dankeschön an folgende Partner



AG
CULTUREL
CULTURA
GA



wir Freiburg.

Jetzt App
herunterladen



wir jubeln.



News für
unsere Region.

wir Freiburg.



LA MUSIQUE vous va si bien

LA LIBERTÉ
bien plus qu'un journal

Photo © Christophe Lambert / St-Paul Médias



Une énergie qui inspire, une mobilité qui respecte.

MOVE Mobility, partenaire fier de la Société des Concerts de Fribourg.

MOVE – l'élan durable | www.move.ch



VOLVO

Volvo EX60



Freedom to move. Electric.
Jusqu'à 810 km d'autonomie électrique.

Volvo EX60 P12 AWD Plus, 680 ch/500 kW. Consommation moyenne d'électricité: 16,0 kWh/100 km, Émissions de CO₂: 0 g/km, Catégorie d'efficacité énergétique: A.

AFH AUTOMOBILES

Fribourg

**AFH Automobiles
Fribourg**
1752 Villars-sur-Glâne
Rte de la Glâne 124

Tél. 026-409 77 66
<https://afh-automobiles.ch/>





centre-riesen.ch

 shop.centre-riesen.ch



Visitez nos 3 expos
à Fribourg, Bulle et Payerne



centre **RIESEN**

Fribourg | Bulle | Payerne

Electroménager
Cuisine & Habitat



INNOVATION,
FIABILITÉ ET QUALITÉ

Le département travaux spéciaux
et ses spécialistes sont à même de
réaliser vos projets les plus complexes



VOS EXIGENCES,
NOS COMPÉTENCES

Orlati
orlati.ch



Espaces pleins de vie

 **Alfred Müller**



Seit 1965 ist die trans-auto ag mit 55 Angestellten und Lernenden sowie einem modernen Fahrzeug-/ Maschinenpark Spezialistin für Abwasser und Abfall.

- Abfallverwertung
- Kanalreinigung und -kontrolle
- Muldenservice
- WC-Kabinen

Depuis 1965, l'entreprise trans-auto sa est la spécialiste des eaux usées et des déchets avec ses 55 employé-e-s et ses apprenti-e-s ainsi qu'avec son parc moderne de véhicules et de machines.

- Valorisation déchets
- Entretien et contrôle des canalisations
- Service multibennes
- Cabines WC

Weitere
Informationen:
026 494 11 57



trans-auto
IMPECCABLE ET PROPRE | EINFACH SAUBER.

Plus
d'informations:
026 494 11 57



Affichage Vert

affichage
flyering

réseaux exclusifs

Fribourg: 079 298 75 74

www.affichagevert.ch

Rue du Jura 14, 1700 Fribourg



Une dimension mondiale. Une approche locale.

Nous mettons notre expertise à votre service : audit, fiscalité, conseil, conseil comptable et externalisation, financial advisory et développement durable. Nous vous accompagnons dans votre croissance avec une approche sur mesure, ancrée dans votre réalité.

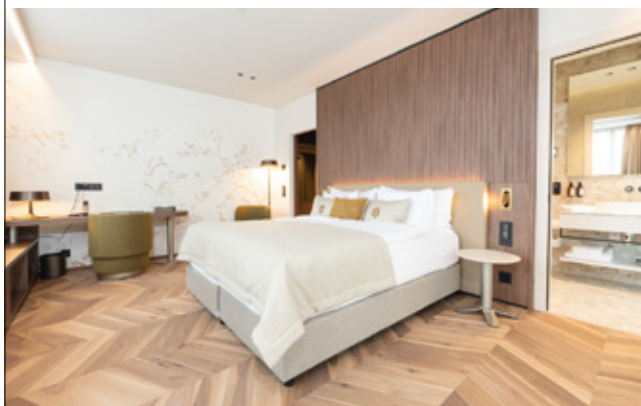
Forvis Mazars SA, Rue de Romont 29-31, 1700 Fribourg - www.forvismazars.com/ch

**forvis
mazars**



HOTEL ★★★★★ DES INNOVATIONS

Marly | Fribourg



NOUVEAU À FRIBOURG

LE PLUS GRAND HÔTEL
& CONFÉRENCE CENTER
DE LA RÉGION

167 chambres, suites & appartements
11 salles de séminaire ▶ 200 personnes

STAY | MEET | ENJOY

LE PRÉSENT SE SAVOURE, L'AVENIR S'INVENTE.

Route de l'Ancienne Papeterie 212, CH-1723 Marly | www.hdi.ch | Tel: +41 26 436 25 25

Atelier de Lutherie / Geigenbau

Bernard Joerg



Rue de Lausanne 6, 1700 Fribourg 026 322 28 22 www.violini.ch



XXL SPORT INVEST

LA VICTOIRE C'EST NOUS !



CRÉÉ POUR ACQUÉRIR DES
CLUBS DE SPORTS
PROFESSIONNELS SUISSES ET
ÉTRANGERS

www.xxlsportinvest.ch



XXL GROUP

Société des Concerts de Fribourg
Konzertgesellschaft Freiburg
Chemin des Grenadiers 16
1700 Fribourg
info@concertsfribourg.ch



www.concertsfribourg.ch